



Saint-Félix

Elise Chatauret

D'autres vies que la sienne

Elise Chatauret poursuit un chemin très original : un théâtre de la réalité française, avec *Saint-Félix*, repris aux Célestins de Lyon en ce début de saison, et *A la vie !* qui sera créé en novembre.

Vous avez été formée au Conservatoire. Vous vouliez être comédienne ?

Elise Chatauret : Au Conservatoire, j'étais dans la classe de mise en scène. Après, j'ai monté un classique, travaillé avec des amateurs mais je cherchais d'autres matériaux. A partir du moment où j'ai créé ma compagnie Babel, en 2008, j'ai pu faire un théâtre écrit à base d'entretiens. Ce sont des entretiens très profonds, qui durent de quatre à cinq heures. Quand on prend le temps, la complexité des gens apparaît. Je me reconnais dans le titre du livre d'Emmanuel Carrère : *D'autres vies que la mienne*. Je m'intéresse aux autres. De toute façon, être comédien, metteur en scène, c'est être un autre.

Ce village de Saint-Félix, qui donne son nom à ce spectacle qui vient à Lyon après sa création à la Tempête et au 104, est-il réel ou imaginaire ?

C'est un village véritable, un hameau même. Je ne dis pas où il se trouve et toute l'équipe s'est engagée à garder le secret, pour qu'il puisse représenter n'importe quel village d'ici. Je cherchais une loca-

lité minimum où l'on voit s'organiser une collectivité à cette échelle. Je suis tombée sur ce très beau lieu où la plupart des habitants sont des étrangers. La pièce se concentre sur ces personnages avec, en arrière-plan, la présence d'un petit fantôme, une jeune fille morte à 30 ans, dont j'ai découvert la tombe au cimetière : elle figure la jeunesse dans ce village vieillissant. L'objectif est de détruire les images, les stéréotypes. Qu'est-ce que la France ? Une réunion de nationalités vivant ensemble. Nous n'idéalisons pas. C'est parfois critique. Mais les villageois eux-mêmes ont vu le spectacle et ont aimé la façon dont nous les représentons.

N'êtes-vous pas à cheval entre le réel et la fiction ?

Je n'emploie pas le terme de théâtre documentaire parce qu'on traduit toujours le réel par la fiction, par des outils artificiels. Avec la mise en scène et la scénographie, nous voulons que le spectateur entre dans l'enquête en même temps que nous. Les éléments du village arrivent peu à peu, sous forme de miniatures, dans la boîte noire. Il y a aussi des marionnettes

car elles favorisent l'expression de la parole restituée : "il a dit que", "elle a dit que"...

Le spectacle suivant poursuit la même quête ?

A la vie !, toujours fait à partir de conversations, est sur la fin de vie. En fait, j'ai toujours en moi une autre question : qu'est-ce que le théâtre ? Le jour où j'aurai la réponse, j'arrêterai.

*Propos recueillis par
Gilles Costaz*

■ *Saint-Félix*, texte et mise en scène Elise Chatauret, avec Justine Bachelet, Solenn Keravis, Emmanuel Matte, Charles Zevaco. Théâtre des Célestins 4 rue Charles Dullin 69002 Lyon, 04 72 77 40 00, du 22/9 au 3/10. Puis Arles, 7-8/01. Gap, 12-13/01. Malakoff, 21-22/01. Saran, 18/02. Privas, 11-12/03. Thouars, 25/03. Monaco, 25/08

■ *A la vie !*, d'Elise Chatauret et Thomas Pondevie, MC2, Grenoble, du 3 au 9/11, puis Tempête, Paris, du 13/11 au 13/12